Corrigés des exercices : L'ordre seigneurial et la domination des campagnes (5ème)

Corrigé des exercices – 5ème

Exercice 1 : Définir les mots clés

Le seigneur est un homme qui possède la terre et commande les habitants d'un territoire. Le vassal est un homme qui prête hommage et fidélité à un seigneur et reçoit de lui un fief. Le fief est la terre ou le revenu donné au vassal en échange de son service. La réserve est la partie de la seigneurie que le seigneur exploite directement. La tenure est la parcelle confiée à une famille paysanne contre des redevances.

Exercice 2 : Les trois ordres

Les clercs sont ceux qui prient : ils assurent le salut des âmes. Les chevaliers sont ceux qui combattent : ils défendent et maintiennent l'ordre par la force. Les paysans sont ceux qui travaillent : ils nourrissent tous les autres. Cette division est celle d'un évêque, qui place l'Église en premier.

Exercice 3 : Vrai ou faux

a) Faux : le serf est dépendant de son seigneur et attaché à la terre, mais il possède sa maison, ses outils et peut transmettre sa tenure ; il n'est pas vendu comme un esclave. b) Vrai : la dîme, d'environ un dixième des récoltes, est versée à l'Église. c) Vrai : le seigneur impose l'usage de ses équipements contre une part de la production.

Exercice 4 : Compléter un texte

« Le paysan doit des corvées sur la réserve du seigneur. Il verse chaque année un cens en argent et remet une part de sa récolte appelée champart. Le seigneur peut aussi lever une taille. »

Exercice 5 : Ordonner des événements

Première croisade (1095) ; affranchissement des serfs du domaine royal par Louis X (1315) ; grande famine (1315-1317) ; peste noire (1348) ; Jacquerie (1358). Le XIVème siècle commence donc par une famine et se poursuit par la peste et les révoltes.

Exercice 6 : Lire le croquis de la seigneurie

1 : le château ; 2 : la réserve du seigneur (en vert clair) ; 3 : les tenures des paysans (en jaune) ; 4 : le moulin, installé près de la rivière ; 5 : l'église du village ; 6 : la forêt, qui sert aux pâtures et au bois de chauffage. La rivière coule d'ouest en est.

Exercice 7 : Un document sur les trois ordres

L'auteur est Adalbéron, évêque de Laon. Il s'adresse au roi Robert II, vers 1025. Il explique que la société est organisée en trois ordres complémentaires (ceux qui prient, ceux qui combattent, ceux qui travaillent) et que chacun a besoin des autres. Il écrit en homme d'Église et présente cette division comme conforme à la volonté de Dieu.

Exercice 8 : Causes de l'essor agricole

Causes : le réchauffement du climat, les progrès techniques (charrue à versoir, collier d'épaule, moulin, assolement triennal) et le travail des défricheurs. Conséquences : les récoltes augmentent, la population croît, les villages se multiplient et de nouvelles terres sont mises en culture.

Exercice 9 : Le vocabulaire des redevances

a-3 : le cens est une somme d'argent annuelle. b-1 : le champart est une part de la récolte versée au seigneur. c-4 : la banalité est la taxe pour utiliser le moulin, le four ou le pressoir. d-5 : la dîme est destinée à l'Église. e-2 : la corvée est un travail gratuit sur la réserve.

Exercice 10 : Paix et trêve de Dieu

Les guerres entre seigneurs et les pillages menacent les églises, les clercs et les paysans. L'Église veut limiter cette violence : elle interdit d'attaquer les non-combattants et d'autres personnes protégées, et interdit de combattre à certaines périodes. Elle cherche aussi à orienter la force des chevaliers vers des causes jugées justes, comme plus tard la croisade.

Exercice 11 : Le château à motte

Un château à motte est une butte de terre portant une tour de bois, entourée d'une palissade et d'un fossé. Il est rapide à construire et peu coûteux. Il protège le seigneur et ses hommes, sert de refuge aux paysans et permet de surveiller la région. Il est aussi le symbole de son pouvoir.

Exercice 12 : Roi, comte, chevalier

Le roi est au sommet, mais son pouvoir direct reste limité. Le comte est un grand seigneur qui tient un territoire souvent considérable et prête hommage au roi. Le chevalier est un guerrier à cheval qui sert un seigneur (comte ou autre) et reçoit parfois un fief. Chacun doit fidélité à celui qui est au-dessus de lui.

Exercice 13 : La charge du paysan

Quatre obligations : les corvées (plusieurs jours de travail par semaine en période de labours), le cens en argent, le champart (part de la récolte) et la banalité du moulin. On peut ajouter la dîme à l'Église. Le paysan travaille donc beaucoup pour d'autres avant de nourrir sa famille.

Exercice 14 : Situer sur une carte

1 : Paris, au nord du royaume, dans le bassin de la Seine ; 2 : Rouen, plus à l'ouest sur la Seine, en Normandie ; 3 : Cluny, en Bourgogne, à l'est ; 4 : Clermont, en Auvergne, où Urbain II prêche la croisade en 1095 ; 5 : Reims, au nord-est de Paris, ville du sacre ; 6 : Bordeaux, au sud-ouest, près de l'Atlantique.

Exercice 15 : Le moulin du seigneur

Le seigneur possède le droit de ban : il impose l'usage de son moulin et se fait payer une part de farine. Il s'assure ainsi un revenu régulier. Pour les paysans, la banalité est une charge supplémentaire et un signe de dépendance. Elle provoque souvent des conflits quand ils tentent de moudre à la main.

Exercice 16 : Vrai-faux sur les paysans

a) Faux : il y a des paysans libres et des serfs, et le servage recule à partir du XIIème siècle. b) Vrai : en laissant une seule terre sur trois en jachère, on augmente la surface cultivée chaque année. c) Vrai : en 1358, des paysans du nord de la France se soulèvent contre les nobles, dans un contexte de guerre et de misère.

Exercice 17 : Frise chronologique

989 : concile de Charroux, début des assemblées de paix de Dieu. 1095 : appel à la croisade à Clermont. 1315 : Louis X affranchit les serfs de son domaine, et la famine commence. 1348 : la peste noire arrive en France. Les derniers siècles sont marqués par des crises.

Exercice 18 : Paragraphe argumenté : la domination du seigneur

Le seigneur domine les paysans par la force, le droit et l'économie. Son château, bâti sur une butte puis en pierre, domine le village et rappelle son pouvoir. Il possède le droit de ban : il commande, rend la justice et punit. Les paysans cultivent ses terres gratuitement lors des corvées et lui versent le cens, le champart et la taille. Ils doivent aussi utiliser son moulin et son four en payant des banalités. L'Église soutient cet ordre, car elle explique que chacun a sa place voulue par Dieu. Mais cette domination n'est pas absolue : les paysans ont leurs tenures, transmettent leurs biens et obtiennent peu à peu des chartes de franchises.

Exercice 19 : Récit historique : l'essor des campagnes

Entre le XIe et le XIIIème siècle, les campagnes de l'Occident connaissent un essor. Le climat se réchauffe et de nouvelles techniques se diffusent : charrue à versoir, collier d'épaule, moulin à eau puis à vent et assolement triennal. Les récoltes augmentent et la population croît. Pour la nourrir, les seigneurs et les moines défrichent forêts et marais, et créent des villages neufs. De nombreux paysans obtiennent des chartes de franchises, et le servage recule. Mais, vers 1300, les terres manquent : la famine de 1315-1317 puis la peste de 1348 mettent fin à cet élan.

Exercice 20 : Étude critique : le point de vue des clercs

Adalbéron est un évêque : il défend l'ordre établi et présente l'inégalité comme voulue par Dieu. Il ne dit presque rien des différences au sein de chaque ordre (des serfs et des paysans libres, de grands et de petits seigneurs) ni des marchands, qui apparaissent peu à peu. Ce document exprime donc un idéal et non une description complète de la société, et il faut le croiser avec d'autres sources.

Exercice 21 : Bilan : un ordre seigneurial

On parle d'ordre seigneurial parce que le seigneur est au centre de l'organisation sociale et économique : il possède la terre, commande les hommes, rend la justice et perçoit des revenus. Le terme désigne un système où chacun occupe une place fixe et où les paysans dépendent du seigneur par des obligations multiples.